

Portrait de la pratique du plein air par les Québécois

Analyse rédigée par [Claudine Barry](#)

Les Québécois et les touristes ont accès à une multitude de sentiers et de sites de plein air de qualité, notamment dans les parcs nationaux et régionaux, les camps de vacances et les municipalités. Quelques études sectorielles d'impacts sociaux et économiques ainsi que des portraits de clientèles ont été réalisés au cours des dernières années, mais aucune étude ne dressait un portrait complet des retombées des activités de plein air non motorisées au Québec.

Or, voilà que 19 organisations se sont associées pour commander une vaste étude visant à dresser le portrait du plein air non motorisé au Québec, incluant ses retombées économiques et sociales. Ce bulletin présente un aperçu des résultats de cette étude, effectuée auprès de plus de 3000 Québécois et Québécoises, incluant des gens qui disent ne pas pratiquer d'activités de plein air. Les résultats permettront aux organismes du milieu et aux intervenants en loisir de concevoir et mettre en œuvre des mesures ciblées de nature à consolider l'offre d'activités physiques de plein air au Québec.

Référence de l'étude

Chaire de tourisme Transat ESG UQAM (2017), [Étude des clientèles, des lieux de pratique et des retombées économiques et sociales des activités physiques de plein air.](#)

Les partenaires de l'étude

Alliance de l'industrie touristique du Québec, Association des camps du Québec, Association des parcs régionaux du Québec, Association québécoise du loisir municipal, Aventures

Écotourisme Québec, Cheval Québec, Eau Vive Québec, Fédération des éducateurs et des éducatrices physiques enseignants du Québec, Fédération québécoise du canot et du kayak, Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade, Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur, Québec en Forme, Rando Québec, Regroupement ski de fond Laurentides, Regroupement des unités régionales de loisir et de sport du Québec, Société des

établissements de plein air du Québec, Société québécoise de spéléologie, Vélo Québec et Voile Québec.

Définition des activités de plein air

L'étude définit ainsi les activités de plein air : « Des activités physiques pratiquées dans un rapport dynamique et respectueux avec les éléments de la nature. »

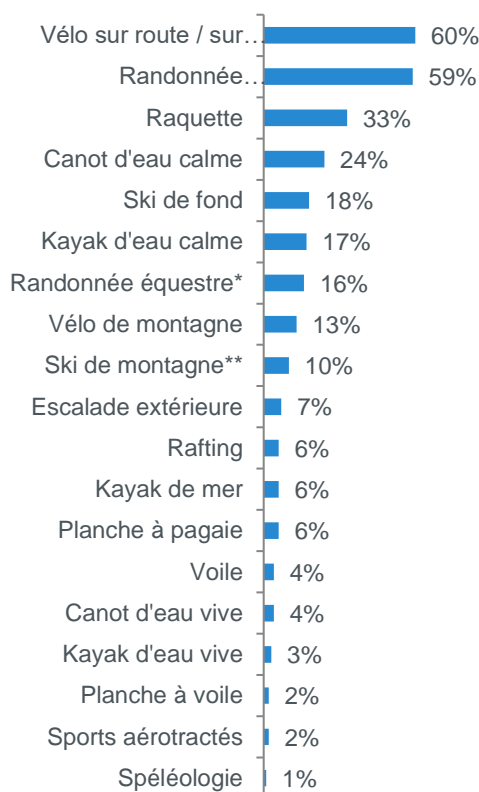
Les deux tiers des Québécois ont pratiqué au moins une activité de plein air au cours des trois dernières années. L'impact économique annuel de cette pratique pour le Québec s'élève à plus de deux milliards de dollars.

Vélo, randonnée et raquette en tête

Le vélo sur route et sur piste cyclable ainsi que la randonnée pédestre et la marche hivernale en sentier figurent en tête du palmarès des activités les plus pratiquées. Aussi, le tiers des Québécois qui s'adonnent au plein air ont fait de la raquette et le quart ont fait du canot en eau calme. Le graphique suivant illustre le taux de pratique des adeptes québécois de plein air au cours de la dernière année.

Graphique 1

Taux de pratique des Québécois adeptes de plein air à certaines activités physiques de plein air au cours de la dernière année (plusieurs mentions possibles)



Source : Chaire de tourisme Transat, 2017

*En raison d'une certaine ressemblance entre les appellations « randonnée équestre » et « randonnée pédestre », il est possible que certains répondants aient confondu ces deux activités.

**Le ski de montagne, qui fait référence à la montée de montagne à ski avec peaux de phoque, affiche un taux de

pratique relativement élevé. Cette donnée doit cependant être considérée avec une certaine réserve du fait du caractère nouveau de l'appellation « ski de montagne ». Ce terme a pu être confondu avec le ski alpin, engendrant une surreprésentation de l'activité.

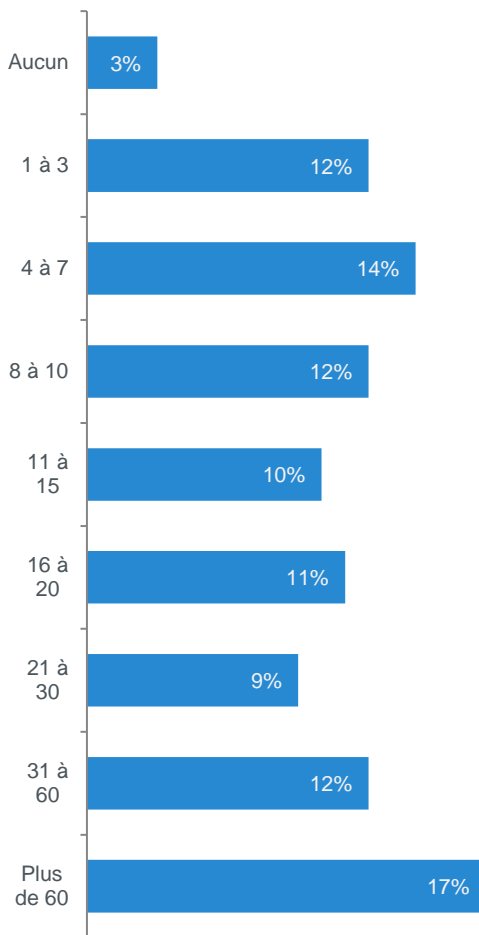
Des québécois actifs, en couples et entre amis

Questionnés sur le nombre de jours durant lesquels ils ont fait des activités de plein air au cours de la dernière année, 38 % des pratiquants affirment s'y être adonnés durant l'équivalent d'au moins trois semaines. Les Québécois très actifs (60 jours et plus de plein air) représentent 17 % des adeptes. Cette proportion s'élève à 22 % parmi les 55 ans et plus. De façon générale, les hommes sont les plus actifs : 41 % d'entre eux ont fait du plein air durant au moins 21 jours, contre 35 % des femmes. Les occasionnels (7 jours ou moins) ne forment environ que le quart des pratiquants (voir le graphique ci-dessous).

La plupart (85 %) des adeptes font du plein air accompagnés, soit de leur conjoint (32 %), en famille (31 %) ou avec des amis (22 %). Le plein air en groupe organisé rejoint 2 % des adeptes.

Graphique 2

Nombre de jours durant lesquels les adeptes se sont adonnés à des activités de plein air au courant de la dernière année (sorties d'au moins une heure)



Source : Chaire de tourisme Transat, 2017

Le plein air en séjour

Près des trois quarts des adeptes ont réalisé un séjour avec nuitée au cours de la dernière année, séjour durant lequel ils ont fait au moins une activité de plein air. Un adepte sur quatre effectue des séjours avec activités de plein air à l'extérieur de sa région de résidence. Dans ces voyages, le recours à l'hébergement commercial (dont le camping sur des sites aménagés) est très fréquent (83 %). Le tiers de ces séjours compte plus de quatre nuitées.

Ceux qui n'en font pas...

Pour le tiers des Québécois ne s'étant pas adonnés à des activités de plein air au cours des trois dernières années, les trois principales raisons évoquées sont le manque d'intérêt, des limitations physiques permanentes et le manque de temps. Les femmes évoquent plus que les hommes les restrictions financières, alors que ce sont surtout les jeunes de 18 à 34 ans qui manquent de temps (44 %).

Favoriser la pratique

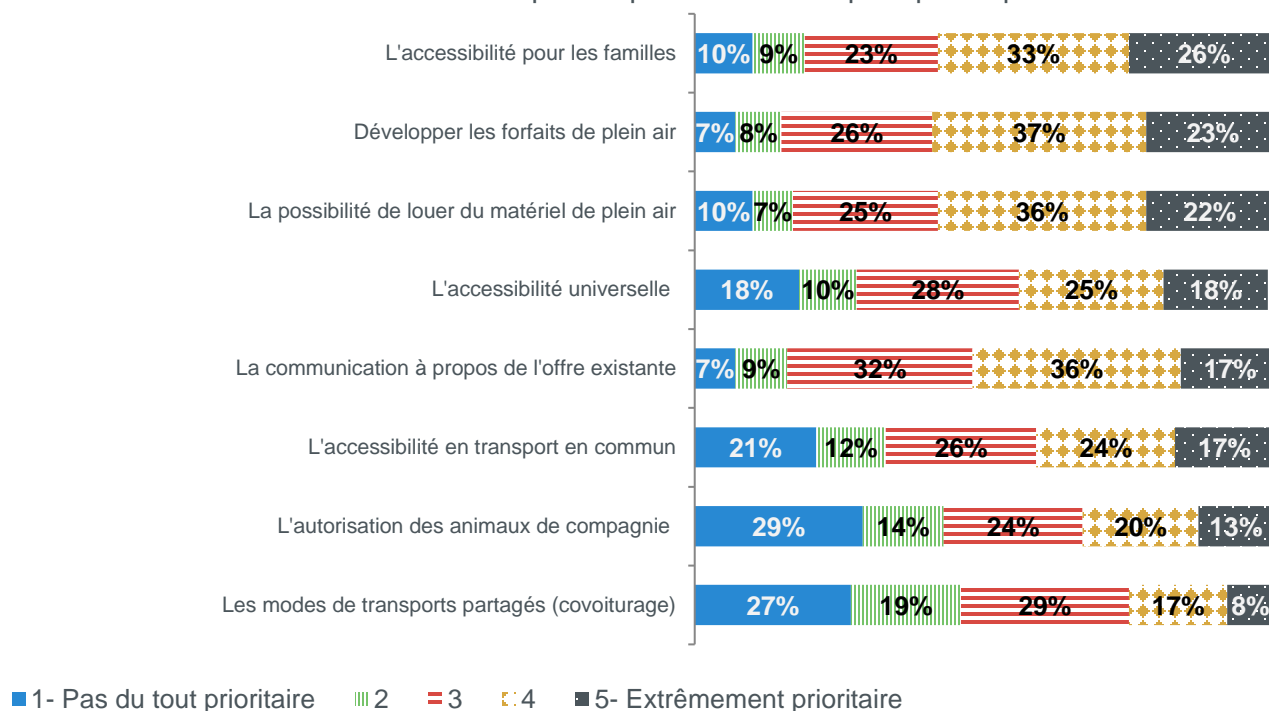
Selon plus de la moitié des adeptes, quatre éléments devraient être prioritaires pour favoriser la pratique des activités de plein air :

- le développement de forfaits de plein air;
- l'accessibilité pour les familles;
- la possibilité de louer du matériel;
- la communication à propos de l'offre existante.

Le graphique suivant illustre l'ensemble des éléments proposés et le poids que les adeptes leur accordent.

Graphique 3

Éléments à améliorer en priorité pour favoriser la pratique du plein air



Source : Chaire de tourisme Transat, 2017

Activités de niche ou en émergence

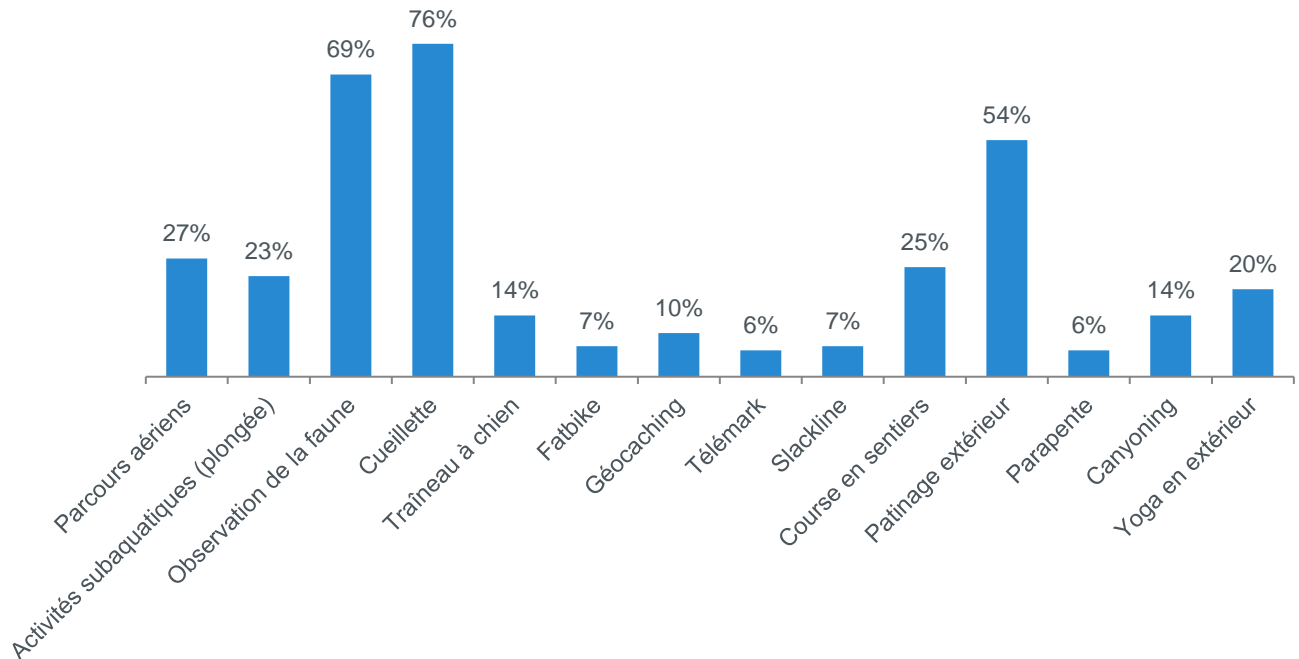
L'étude s'est aussi penchée sur le taux de participation à certaines activités de niche ou en émergence au cours des trois dernières années. Dans

l'ensemble des activités présentées (voir le graphique 4), la cueillette de fruits et la mycologie, l'observation de la faune et le patinage extérieur récoltent les plus hauts taux, alors que le parapente, le télémark, la *slackline* et le *fatbike*

font l'objet des taux les plus faibles, ce qui illustre leur caractère de « niche » ou en émergence.

Graphique 4

Taux de pratique de certaines activités de plein air de niche ou en émergence au cours des trois dernières années



Source : Chaire de tourisme Transat, 2017

Intérêt pour d'autres activités

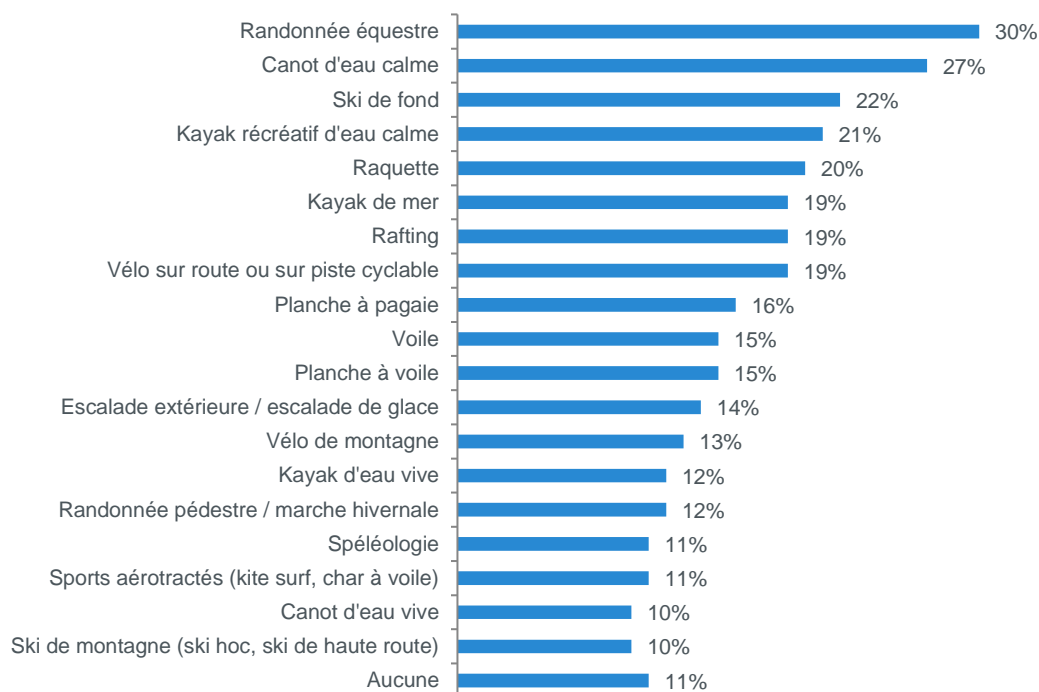
Parce que les adeptes du plein air ont rarement un intérêt exclusif pour une seule activité, la Chaire de tourisme leur a demandé s'ils étaient prêts à essayer une activité qu'ils ne pratiquent pas pour l'instant. Comme le montre le graphique suivant, l'initiation à la

randonnée équestre et celle au canot en eau calme sont les plus populaires. Aussi, les femmes sont plus intéressées (21 %) que les hommes (11 %) à s'initier à la planche à pagaie. Il en est de même pour le ski de fond (24 % vs 19 %). Les hommes sont plus nombreux à manifester de l'intérêt pour le vélo de montagne (15 %) et la spéléologie (14 %) que les

femmes (11 % et 9 % respectivement). Davantage de jeunes de 18 à 34 ans démontrent de l'intérêt pour la majorité des activités proposées, à l'exception de la raquette et de la randonnée pédestre qui interpellent en plus grand nombre les 55 ans et plus (23 % et 16 % respectivement).

Graphique 5

Intérêt des adeptes de plein air à s'initier à d'autres activités de plein air



Source : Chaire de tourisme Transat, 2017

Retombées du plein air au Québec

L'étude a permis d'évaluer les répercussions économiques du secteur du plein air pour le Québec. Cet impact comprend deux volets : les dépenses récréotouristiques générées par la pratique du plein air et les dépenses en matière

d'équipement et de formation de plein air.

Les dépenses globales des Québécois pour la pratique des activités physiques de plein air au Québec durant l'année 2016-2017 ont contribué à l'économie du Québec pour un total de 2,2 milliards de dollars.

Profils par activité à venir

Ce portrait sommaire ne donnait qu'un aperçu de l'importance que revêtent les activités de plein air au Québec. Des profils par activité, publiés prochainement sur le site du [Réseau de veille en tourisme](#), permettront d'aller plus loin dans la connaissance des pratiquant.

ⁱ [Claudine Barry](#) est analyste en veille stratégique au Réseau de veille de la chaire de tourisme Transat de l'ESG UQAM